

CONCOURS DU HEIVA - *Himene ruau* contre collège *api* sur la source Vaima.

# Quand la tradition sert l'actualité



Le groupe Tamarii Mataiea a interprété un himene contre le projet d'implantation d'un collège sur la source Vaima, vendredi soir.

Le Heiva ne sert pas seulement à préserver les traditions culturelles polynésiennes... pour faire joli. Il est aussi un outil de communication que les groupes de danse des districts (les anciennes chefferies en quelque sorte) utilisent pour tirer la sonnette d'alarme sur des problèmes fondamentaux.

C'est ainsi que vendredi soir, le groupe de chant Tamarii Mataiea a chanté un himene pour prévenir d'un *pea pea* entre des habitants de Mataiea et le Pays, concernant le projet de collège sur la source Vaima. « Notre himene est l'histoire de Ninirauru. Le lac appelé Vaihiria. Ninirauru signifie la fontanelle sur le crâne, autrement dit le lac d'où partent toutes les rivières... jusqu'à la source Vaima... Là où le gouvernement veut construire un collège, en plein sur des marécages à Mataiea. La légende sur Ninirauru parle d'une jeune fille disparue dans la rivière. Quand on l'a retrouvée, elle a demandé d'arrêter les recherches parce qu'elle allait ouvrir toutes les rivières de la Polynésie. Il faut monter au lac pour voir ça » relate Léone, auteur-compositeur du himene inspiré par les récits de ses aïeuls. A noter aussi les *ute areare*

(chants aux paroles libres) qui servent aux railleries sur les uns ou les autres. A ce titre, la troupe de danse Tumuhau No Avera, qui s'est produite jeudi soir à Toata, a été remarquable avec un *ute arearea* des plus toniques et amusants.

Enfin et surtout ce soir, la troupe de danse Toa Reva (guerrier des grands espaces) conduite par Manouche Lehartel va traiter de l'histoire récente du taui en évoquant la guerre, ses victimes et la réconciliation. « C'est l'évolution politique de ces trois dernières années, avec cette xénophobie qui est contraire à la mentalité polynésienne, qui a suscité ce thème. Nous ne pouvions pas décliner le seul thème de la réconciliation pendant une heure sur scène. Aussi, nous allons traiter du conflit jusqu'à la réconciliation. Une réconciliation car je ne veux pas que les guerriers meurent... », a expliqué avec enthousiasme la chef de troupe. Il faut se rappeler que Manouche Lehartel a été la directrice de Heiva Nui, remerciée à l'arrivée du taui par l'ancien ministre de la Culture, Taaiti Nena... ■

F. Verprat

Photos : M. Sauvée



Beau mouvement d'ensemble des vahine de Papara.



Le Heiva est souvent une affaire de famille. Ici, Raina Tehuiotoa, danseuse de Tamarii Papara avec sa maman (aussi danseuse), son père et son frère musiciens.

## Ori : mode d'emploi

"La danse de Tahiti" est un recueil retraçant l'histoire du "Ori Tahiti". Ce petit fascicule écrit par Marion Fayn (danseuse) reste très pratique (il tient dans la poche). Il est un bon outil pour comprendre le Heiva puisqu'il donne (avec photos) le sens des principaux pas de la danse polynésienne. "La danse à Tahiti", édité au Vent des îles, est disponible dans toutes les librairies.



## ► Enjeu majeur ce soir à Toata

### Toa Reva affronte enfin Nonahere

Le combat de deux titans de la danse polynésienne se conclut dès 19 heures ce soir à Toata, avec un outsider de choc qui ne s'est pas produit depuis douze ans au Heiva. Tous les connaisseurs attendent de mesurer la prestation de la troupe Toa Reva de Manouche Lehartel qui concourt dans la catégorie "création" après le groupe Nonahere très remarqué lundi soir. S'il est un moment à ne pas manquer au Heiva 2007, c'est bien ce soir à Toata. Qu'on se le dise ! (FV)